

Les prairies inondables : un rôle d'éponge pour réguler les inondations

Les prairies inondables constituent des zones naturelles d'épandage de crues appelées aussi zones d'écrêtage de crues. « Selon la CACG, 200 ha de prairies peuvent permettre de stocker 2 millions de m³ d'eau pour une lame d'eau de 1 m. ». L'eau y est effectivement stockée temporairement, réduisant la masse d'eau qui s'écoule dans la rivière et limitant les risques d'inondation des zones aval ou plus encaissées. Les prairies relarguent ensuite l'eau lentement au cours d'eau, absorbant une partie sur place.



La couverture en herbe, ainsi qu'une bonne structure du sol liée à l'ancienneté de la prairie et à son activité biologique (porosité, vers de terre,...), assurent une bonne absorption. Ce rôle d'écrêtage varie en fonction de la gestion hydraulique réalisée sur la prairie, de la nature de la connexion entre le cours d'eau et les eaux du bassin versant, et de l'état du système hydraulique.

La ripisylve : une alliée pour la protection des cours d'eau

De quoi est constituée la ripisylve ?

La ripisylve désigne le boisement des rives. Elle est composée d'arbres mais aussi d'arbustes, d'arbrisseaux, d'herbes, mousses. Elle associe des essences d'arbres et d'arbustes communes à de nombreuses régions d'Europe : l'aulne glutineux, le saule blanc, le saule pourpre, le saule marsault, le frêne oxyphylle, l'aubépine, le saule noir, le noisetier, la viorne obier, le cornouiller sanguin, le fusain, le peuplier noir, le troène des bois, l'orme champêtre, l'orme lisse...

De multiples fonctions :

⇒ réguler la luminosité et maintenir une température plus basse en été

La ripisylve crée ainsi des conditions favorables à la vie aquatique (concentration plus élevée en oxygène dissous, réduction du développement des algues).

⇒ filtrer les eaux de ruissellement

La ripisylve contribue à la bonne qualité de l'eau du cours d'eau car elle filtre une partie des matières en suspension et des polluants contenus dans les eaux de ruissellement des bassins versants.

⇒ ralentir le courant et atténuer la violence des crues

⇒ maintenir les berges

Les berges des cours d'eau ont besoin d'une couverture végétale pour assurer leur stabilité. L'enracinement des végétaux de la ripisylve permet la fixation et le maintien des berges face aux effets érosifs du courant.

Le système racinaire des arbres (notamment des aulnes) constitue la meilleure "charpente" pour les berges.

⇒ servir d'alimentation, d'abris, d'espaces de reproduction et d'habitat pour la faune

Les conditions climatiques et biologiques de la ripisylve sont très favorables à la vie de nombreuses espèces d'oiseaux, de mammifères, d'amphibiens et d'insectes. Elle forme un "corridor écologique" : un couloir de circulation qui permet à la faune et à la flore de se déplacer sur l'ensemble de l'espace parcouru par les rivières et de profiter des différents milieux qu'elle relie : bois, mares, haies, friches, prairies.

